

Les Crocodiles dorment-ils la nuit ?



Crédit photos Anouk Maugein

Spectacle tout public à partir de 9 ans

Compagnie La Vie Grande
Création 2025-2026

Texte : Lillah Vial et Vincent Calas

Mise en scène: Lillah Vial

avec : Giulia de Sia, Lillah Vial et Vincent Calas

Collaboration artistique : Agathe Charnet

Scénographie : Anouk Maugein

Costumes : Suzanne Devaux

Création lumière : Mathilde Domarle et Marco Hollinger

Création musicale : Khalil Allal

Production: CDN de Vire, Halle ô Grain de Bayeux, Juliobona (Lillebonne) et DRAC Normandie (résidence jumelage), Mairie de Grand Quevilly, Mairie du Havre, Comédiamuse

Soutiens : Théâtre de l'Étincelle et Labo Victor Hugo (Rouen), Tréteaux de France

Compagnie conventionnée Drac normandie et soutenue au fonctionnement par le département pour l'année 2025.

LE SPECTACLE

Les crocodiles dorment-ils la nuit ? est un conte contemporain autour de la question des violences intrafamiliales.

Résumé

Ce spectacle est un conte contemporain autour de la question des violences intrafamiliales, destiné au tout public à partir de 9 ans.

Callie, treize ans, ne trouve plus le sommeil. Entre un père instable et une mère désemparée, elle apprivoise les secousses de l'adolescence dans les interstices d'un climat familial violent. Cet environnement participe à accélérer, malgré elle, ses premiers pas vers le monde des adultes. Une nuit, alors qu'elle tente de se débarrasser du recueil de contes qu'elle lisait petite, celui-ci prend vie sous la forme d'un crocodile naïf et fantasque à l'énergie vibrionnante. A l'âge où l'enfance s'éloigne irrémédiablement, la jeune fille se passerait bien de la compagnie d'un reptile bavard et envahissant. Il est pourtant cette part d'enfance qu'elle n'arrive pas à quitter totalement. Son nouvel ami lui apprend alors, par le récit, à donner du sens aux émotions contraires qui la traversent. Callie découvre grâce à lui l'importance de la parole pour sortir de la violence et s'engager sereinement sur le chemin de son émancipation.

Note de motivation à l'écriture

Après avoir reçu, au cours d'ateliers de pratique artistique autour des violences sexuelles et sexistes, des témoignages d'enfants et d'adolescents évoquant la violence physique et morale vécue à la maison, j'ai éprouvé le besoin de creuser la question des violences intra-familiales, et d'en proposer un texte théâtral, destiné au jeune public, qui serait ensuite vecteur de discussion. On le sait, la plupart des auteurs de violences sont d'anciennes victimes. Comment sortir alors des cycles de répétition de la violence de génération en génération ? Comment identifier la violence et trouver les ressources pour s'en extraire ? Je cherche ainsi, par le prisme du spectacle, à ouvrir un espace de réflexion et de dialogue, à proposer de façon fictionnelle un support propice à la libération de la parole.

Vincent Calas m'a rejointe à l'écriture et la dramaturgie, afin de m'accompagner dans l'exploration, et donner naissance à ce conte contemporain réalisé à quatre mains.

Note d'intention

Processus créatif : récolte de paroles et recherche dramaturgique

C'est quoi, devenir un adulte ? Pourquoi la famille, espace de refuge et de réconfort, est-elle aussi parfois (souvent) l'endroit de l'insécurité et du danger ? Quel impact la violence a-t-elle sur l'imaginaire des enfants ? Que le patriarcat fait-il à l'enfance ? Quel rôle joue l'imaginaire collectif dans la perpétuation des schémas de domination et comment peut-on, aujourd'hui, transformer cet imaginaire, le faire évoluer, en proposant de nouveaux récits ? Quelles histoires peut-on raconter aux enfants pour leur permettre d'identifier la violence, et ainsi, s'en protéger ?

Pour répondre à ces questions, une récolte de témoignages a été menée auprès de professionnels du secteur socio-éducatif, de psychologues, d'agents de services judiciaires, pénitentiaires. « Parlez-nous de votre métier », « A quelles situations êtes-vous confronté.e.s la plupart du temps ? », « Comment s'expriment les mères ? Les pères ? Quels mots utilisent les enfants pour décrire ce qui se passe à la maison ? », « Ont-ils peur de parler ? Quelles sont leurs craintes ? », « Dans quels cas recourez-vous à des placements ? », « êtes vous toujours sûr.e.s de faire le bon choix ? », autant de questions qui nous ont éclairé sur la question des violences intrafamiliales. Le croisement des récits et des points de vue nous a permis d'en apprendre davantage sur les schémas de perpétuation générationnelle de la violence, les différentes procédures, les démarches à suivre en cas de signalement, mais aussi d'être en prise avec des situations récurrentes et de s'en inspirer pour la pièce.

Des récoltes de paroles et ateliers d'écriture et de pratique théâtrale ont également été menés auprès d'enfants et d'adolescents, afin d'échanger avec eux sur leur rapport à leurs proches et à leur cellule familiale, la place que doit selon eux occuper un parent dans sa manière d'accompagner vers l'âge mûr, mais également sur l'impact des récits sur nos imaginaires.

Enfin, des ateliers d'écriture autour de la question du conte et de la famille auprès d'auteurs de violence seront menés en milieu carcéral, afin de compléter les témoignages récoltés et de densifier encore le propos de la pièce.

Cette matière documentaire est ainsi la matrice de l'écriture d'une fable moderne, conçue pour les enfants et les adultes d'aujourd'hui.

L'univers du conte de fées

Comme évoqué plus haut, la pièce n'est cependant pas une forme documentaire, mais plutôt une fiction documentée, à laquelle se joignent une dimension comique et magique. L'univers du conte imprègne le spectacle. Suite à une dispute entre ses parents, Callie jette un recueil sur la couverture duquel se trouve Kandu, protagoniste de contes ancestraux. Ce crocodile s'anime alors sous ses yeux, et ne perd pas une seconde pour donner son avis sur la situation. Nouvel ami imaginaire et pourtant bien (trop) présent, il symbolise l'enfance que Callie ne parvient pas tout à fait à quitter, mais est aussi un éveilleur de conscience. A travers leurs discussions, Callie parvient à mettre des mots sur les dysfonctionnements pressentis au sein de son foyer. Ce personnage

cocasse va permettre à Callie de libérer la parole, et de trouver de l'aide auprès des professeurs du collège. Callie demandera finalement à être placée chez sa tante, et se réconciliera avec sa mère, elle-même libérée de l'emprise d'un mari violent. Ce conte contemporain retrace donc un double parcours d'émancipation : celui d'une pré-adolescente, mais aussi celui d'une mère instable et sous emprise qui trouve la force de quitter son foyer. Ainsi, l'imaginaire, le merveilleux et l'humour sont autant de leviers pour donner sa chance au dialogue et envisager des façons plus apaisées de « faire famille ».

Réinventer le conte de fées

Il me semblait cohérent de travailler à partir des codes du conte, la question des violences intrafamiliales étant partout dans les récits traditionnels. Il s'agit cependant dans ce projet de proposer de nouvelles histoires, et de sortir des archétypes véhiculés par les contes d'origine. Callie n'est plus le Petit Chaperon rouge qui a peur du loup, mais prend en main son destin pour s'extraire d'un climat familial délétère.

Plutôt que de mettre en garde contre l'ogre, il est aussi question ici de prévenir les auteurs de violences des répercussions sur leurs enfants, des risques encourus d'un point de vue judiciaire, et des possibilités de stopper la transmission intergénérationnelle des comportements violents.

La création musicale

Le travail autour du son est au cœur du processus de création. Giulia de Sia étant violoncelliste et chanteuse lyrique, la forme mêlera musique live, ambiances sonores, et voix enregistrées. La musique, espace de refuge pour le personnage, est à la fois sa façon couvrir les cris et les disputes, mais aussi de s'évader vers un ailleurs plus doux et poétique. bercée par les notes du violoncelle ou enivrée par la voix de Miley Cyrus, Callie trouve dans la musique l'endroit de réconfort qu'elle n'a pas à la maison. S'il est difficile de parler, peut-être arrivera-t-elle à chanter. La création musicale de Khalil Allal permet quant-à elle de façonner les différentes atmosphères, qu'il s'agisse de climats de tension lors des scènes familiales, ou de l'intervention du merveilleux et de l'espoir lors des scènes dialoguées avec le crocodile.

La voix de la narratrice, directement inspirée des contes de fées, vient ponctuer le déroulement de l'intrigue, éclairant le spectateur sur les situations dramatiques.

Les personnages secondaires (professeurs, procureur, juge pour enfants) n'apparaissent quant-à eux pas de façon humanisée au plateau. Ils n'existent que de manière sonore, à travers des voix interprétées en direct par l'équipe artistique depuis les gradins. La diffusion se fait ainsi au sein du public, afin de mettre les spectateurs en position de témoins et d'adjuvants, aux côtés des professeurs, psychologues et juges pour enfants qui accompagnent l'héroïne dans son parcours d'émancipation.

La scénographie et les costumes

La scénographie et les costumes sont conçus de concert par Anouk Maugein et Suzanne Devaux. Les créatrices travaillent à partir de matériaux textiles qui recouvrent le plateau : tapis, coussins, tissus.

Deux espaces se dessinent :

- Le salon, lieu des scènes familiales, espace du conflit
- La chambre de Callie : l'endroit du refuge, du conte et des échanges avec le crocodile

La fantaisie et le merveilleux sont en grande partie incarnés par l'univers visuel. Les créatrices travaillent à partir de monochromes violets et verts, ainsi que de tissus satinés argentés.

Le costume du crocodile se fond dans la scénographie textile, pour surgir avec magie lors de l'apparition du personnage.

L'univers visuel et l'esthétique pop sont ainsi une autre manière de toucher les jeunes spectateurices, d'ouvrir la porte d'un conte de fée contemporain et documenté.

La légèreté du dispositif permet de transporter le décor dans un petit utilitaire, donc à moindre coût, et en réduisant au mieux les émissions carbone liées à la tournée du spectacle.

Les costumes sont conçus de façon totalement éco-responsable, à partir de produits de seconde main et de matériaux de récupération.





Un spectacle-débat

Au croisement d'une double ambition artistique et pédagogique, toute représentation du spectacle sera suivie d'un débat avec les spectateurices autour des thématiques abordées dans la pièce. Chaque débat sera mené par un professionnel du secteur socio-éducatif et judiciaire. Il conduira le public à s'interroger sur les violences systémiques perpétrées au sein de la famille et la résilience nécessaire pour rompre la reproduction intergénérationnelle de ces comportements. La pièce met aussi en lumière le rôle essentiel joué par les institutions de protection de l'enfance. Elle est enfin un essai, en réinterrogeant les récits traditionnels et en proposant de nouvelles formes narratives, de modifier l'imaginaire collectif, et proposer ainsi d'autres manières d'être ensemble. Le spectacle est ainsi une tentative de catharsis par la poésie et ouvre un espace de réflexion susceptible d'éveiller les consciences. Il est un récit d'émancipation optimiste, pouvant aussi résonner avec l'expérience universelle du passage à l'adolescence.

RÉSIDENCES ET LECTURES

Résidences :

Du 6 au 8 novembre 2024 au Labo Victor Hugo de Rouen

Du 10 au 14 mars 2025 au Collège de Bény Bocage (CDN de Vire)

Du 28 avril au 2 mai 2025 à l'école Moulin de Grand Quevilly

Du 2 au 6 juin 2025 à l'école du Clairval de Lillebonne (Juliobona)

Du 1^{er} au 5 décembre 2025 aux Tréteaux de France

Du 2 au 6 mars 2026 : présentation d'une maquette le 6 mars 2026 à la Halle ô Grains de Bayeux

Lectures :

Le 8 novembre 2024 au Labo Victor Hugo de Rouen

Le 14 mars 2025 au Collège de Bény Bocage

Le 6 juin 2025 à l'école du Clairval de Lillebonne

Le 16 juillet 2025 à la sacd (Avignon)

TOURNEE 2026-2027

Les 7 et 8 janvier 2027 : Théâtre l'Etoile du Nord, Paris

Du 11 au 13 mars 2027 : CDN de Rouen

Halle ô grains de Bayeux (en cours)

Juliobona (en cours)

Théâtre de Tourville la rivière : Novembre 2027

LES ATELIERS D'ECRITURE ET DE PRATIQUE THEATRALE EN MILIEU SCOLAIRE

Les résidences en milieu scolaire

Résidences jumelage en partenariat avec la DRAC :

- 📍 Collège de Bénvy-Bocage (CDN de Vire), du 10 au 14 mars 2025
- 📍 Ecole du Clairval (Juliobona, Lillebonne), du 28 avril au 2 mai 2025

Au cours de la semaine de présence de l'équipe artistique dans l'établissement, les élèves seront conviés à assister à des séances de travail et à échanger autour du processus de création de la compagnie qui s'articule autour d'une question centrale : comment transformer un fait sociétal ou une parole intime en acte théâtral ?

Ces temps de répétitions ouvertes seront également l'occasion pour l'équipe artistique de recueillir les retours des élèves et de dialoguer autour de leur réception du texte.

Les ateliers à destination des enfants et des adolescents

- 📍 Collège de Bénvy-Bocage (CDN de Vire), du 10 au 14 mars 2025
- 📍 Collège de Grand-Quevilly, *en cours*

Des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale sur la thématique de la famille et des contes de fées seront proposés. Les participants seront amenés à rédiger plusieurs textes, théâtraux ou non, fantastiques ou réalistes, selon des consignes d'écriture simples, puis à les porter au plateau.

Un travail de réécriture sera d'abord proposé, à partir de contes traditionnels issus de la littérature française et européenne, et des grandes figures qui les peuplent (Le Petit Chaperon Rouge, Barbe bleue, La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet, l'Ogre...). Les questions suivantes seront au cœur de nos échanges : ces contes ont-ils du sens pour vous aujourd'hui, résonnent-ils avec notre époque ? Quelles seraient leurs versions contemporaines, actualisées ? Qu'est-ce que ces récits racontent de la manière dont sont structurés nos imaginaires et nos sociétés ?

Dans un second temps, les ateliers se recentreront sur de l'écriture de l'intime. Le travail se fera de façon individuelle et sera inspiré des histoires personnelles des participants.

Dans un troisième temps, l'écriture se fera en groupe. Les participants imagineront alors des scènes théâtrales, comiques ou dramatiques, à partir de situations précises (un repas de famille, une dispute de couple, une fête...).

Des ateliers de pratique théâtrale seront ensuite proposés, afin de mettre en voix les textes rédigés par les participants. Menés par l'équipe artistique, ces ateliers sont nourris des techniques propres à la pratique du comédien : diction, respiration, échauffement physique, occupation du plateau, prise de conscience de son corps et du corps des autres.

Ils forment une initiation ludique à l'art dramatique. Quel est l'enjeu de chaque scène ? Peut-on jouer différemment tel ou tel personnage ? Comment mettre en espace ce texte ? Quels sont les différents dispositifs et mises en scène possible ? Par quels moyens s'approprier un texte pour le rendre concret, vivant (travail sur le rythme, le souffle, la pensée, les sensations, l'adresse, l'imagination, les réactions physiques) ? Comment trouver la sincérité et la singularité de son personnage (les intervenants auront à cœur de les amener à déconstruire les stéréotypes et le jugement pour privilégier une approche sensible et fine du personnage) ? Comment engager son corps et sa voix dans l'espace pour être au plus près de la situation dramatique?

La récolte de paroles

Parallèlement aux ateliers d'écriture et de pratique donnés dans différentes structures, des entretiens individuels sont menés avec des volontaires pour échanger autour de la question de la famille.

L'équipe artistique va à la rencontre de profils divers, personnels de santé, services pénitentiaires, familles d'accueil, juges, psychologues, victimes, auteurs... pour entendre leur expertise, leurs expériences ou leurs réflexions.

Les paroles récoltées nourrissent la création du spectacle. Elles peuvent aussi être fictionnalisées dans des textes écrits par Lillah Vial, éventuellement mis en voix lors de restitutions de fin de stage.

Le projet Culture/Justice

En partenariat avec la maison d'arrêt de Caen et le centre pénitentiaire d'Ifs, des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale semblables à ceux proposés en milieu scolaire sont également menés auprès d'auteurs et d'autrices de violences.

Une restitution sera organisée dans la salle de spectacle de la maison d'arrêt.

Ces textes servent aussi la recherche dramaturgique au service du spectacle.

Le contenu de chaque atelier est élaboré en collaboration étroite avec les professionnels de la maison d'arrêt et validé en amont.

BIBLIOGRAPHIE

(en cours)

Psychanalyse des contes de fée, Bruno Bettelheim
L'ogre intérieur, Christiane Olivier

Pinocchio, Joël Pommerat
Cendrillon, Joël Pommerat
Le Petit Chaperon rouge, Joël Pommerat

Rouge, rouge, petit chaperon rouge, Edward van de Vendel

Dormir cent ans, Pauline Bureau
Neige, Pauline Bureau

Contes, Perrault
Contes de Grimm

Triste Tigre, Neige Sinno
La Petite fille sur la Banquise, Adélaïde Bon

(...)

LA COMPAGNIE

Créée en 2014 et basée au Havre depuis 2019, la Compagnie La Vie Grande est co-dirigée par les autrices, comédiennes et metteuses en scène Agathe Charnet et Lillah Vial.

« Il s'agit de concilier la singularité de nos écritures à la recherche de dramaturgies plurielles ayant toujours un lien actif avec le public pour créer un théâtre profondément vivant, exigeant, et généreux. Un théâtre au croisement des littératures, des sciences sociales et de la pop-culture. Au plus près des sursauts et des tendresses du monde »

Le travail de création et d'écriture théâtrale de La Vie Grande s'organise en Cycles de Recherche Dramaturgie et Création où la nécessité conjointe d'expression des deux artistes fait directement écho aux actions de transmissions culturelles et de représentations auprès des publics in et hors des théâtres.

Les pièces écrites et mises en scène par Agathe Charnet viennent ainsi répondre aux spectacles adressés au jeune public imaginés et conçus par Lillah Vial. Toutes deux fabriquent également des ateliers et des séquences pédagogiques en lien avec leurs oeuvres mêlées, qui peuvent se déployer sur tous les territoires.

Après une longue exploration consacrée aux féminismes et aux sexualités à travers le cycle GENRE/S de 2018 à 2022 avec les spectacles Ceci est mon corps de Agathe Charnet et On ne naît pas femme de Lillah Vial, la Compagnie La Vie Grande a ouvert en 2022 un nouvel espace d'exploration avec le Cycle de Recherche Dramaturgique et de Création autour de l'anthropocène et du vivant : HABITER LE MONDE. Le prochain cycle de création 2025-2027 de la compagnie questionnera les possibilités de FAIRE FAMILLE.S.